Ouvrage digne du profond Géometre, qui en est l'Auteur, & qui sait toutner si élégamment les résolutions des problèmes qu'il veut bien manier: mais je craindrois qu'il ne sût pas aussi utile pour la pratique que la théorie en est sublime. Car vous sçavez, Monsieur, qu'un Vaisseau demande des qualités si dissérentes, & si souvent contraites les unes aux autres, que l'art de Constitusteur est peut-être le plus épineux, &

le plus compliqué de tous les arts.

Veut-on, par exemple, qu'il air par-dessus tout l'avantage de la voilure, & que la vîresse de sa marche soit aussi grande qu'elle peut être? On muit alors à la solidité de ses liaisons, & ce Vaisseau moins fort de bois d'échantillon sera hors d'état de potter son attillerie; comme il est arrivé au Dauphin Royal, à l'Alcide & à tous les autres Bârimens construits par seu Mr. Ollivier. Veut-on un Navire, dont les fonds soient fins & taillés, faits en forme de coin, afin qu'il divise mieux le liquide dans lequel il flotte, & qu'il ait un moindre volume d'eau à repousser? on nuit à son arrimage, & au lieu que dans le fond de calle les poids devroient être arrangés fur les aîles, ou les deux côtés, ils se trouvent tous au milieu du Navire; ce qui le fait rouler terriblement. Veut on que la mâture soit élevée audessus des proportions ordinaires, que les voiles avent plus de chûte ou plus de hauteur, afin de mieux intercepter les lits de vent supérieur? on muit à la marche du Vaisseau, parce qu'il faut augmenter les poids qu'on met dans le fond de calle, le lest en un mot, à mesure qu'on augmente les poids, qui sont au-dessus de la flotraison. Veur on donner à un Navire la plus pesite largeur possible, afin qu'il porte la voile fiérement